

verses vitesses acquises depuis quinze, ans et il aboutit, chiffres en mains, à cette conclusion qu'il est presque impossible de dépasser la vitesse de 95 kilomètres à l'heure, obtenue par l'express Paris-Amiens. La statistique montre, en effet, qu'il y a quinze ans, on atteignait déjà la vitesse de 85 kilomètres à l'heure. Le chemin parcouru est donc mince.

LA SITUATION DES BANQUES

Nous résumons dans le tableau qui termine cet article la situation des banques au 31 août publiée par la *Gazette du Canada*.

Nous n'avions pas trop de craintes au sujet de la publication du rapport des banques incorporées, car malgré la fermeture définitive de la banque Ville-Marie et la suspension de paiements de la banque Jacques Cartier, malgré aussi la panique qui a assiégé les guichets d'autres banques, nous savions que ce rapport ne pouvait être défavorable.

Il était permis de penser cependant que, si le calme était revenu dans les esprits assez rapidement, la confiance serait un peu plus lente à ramener chez les déposants. C'est donc pour nous une véritable satisfaction de constater une augmentation de \$2,667,382 dans le montant total des dépôts du public.

Il y a là une preuve de retour au bon sens. Si le manque de réflexion a précipité le public contre les banques, le bon sens l'a ramené vers elles. Il n'a pu tenir rigueur aux banques sérieuses et solides, des fautes commises par celles qui ont pu être ou fautives ou malhabiles à se protéger.

Comme résultat de la panique du commencement d'août, nous constatons une augmentation considérable de l'actif immédiatement réalisable; nous ne prétendons pas que l'augmentation entière est due à cette cause, mais elle n'y a pas été étrangère. Cette augmentation s'élève à \$4,800,000 avec déplacements de comptes. Ainsi les valeurs mobilières perdent près de quatre millions, les *Espèces* gagnent \$330,000, les *Billets du Dominion* \$1,100,000 et les *Banques étrangères* augmentent leur dette de \$6,650,000 tandis que les *Banques anglaises* le diminuent de \$300,000. Tels sont les changements

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

Le relevé officiel des chiffres du commerce extérieur, pour le mois d'août, comparé à celui du mois correspondant de l'an dernier, fait ressortir une augmentation de trois millions aux importations et de six millions aux exportations.

Les droits de douane perçus à l'entrée des marchandises pour la consommation est en augmentation de \$678,259.

Voici le détail :

EXPORTATIONS

	1898	1899
Produits canadiens.....	\$12,961,136	\$17,418,318
“ de l'étranger.....	1,238,547	2,537,436
Or et argent.....	167,430	202,383
	\$14,267,113	\$20,157,697

IMPORTATIONS

Produits imposables.....	\$7,210,547	\$9,896,120
“ exempts.....	5,351,715	5,954,842
Or et argent.....	1,528,497	1,387,017
	\$14,090,759	\$17,217,979
Droits perçus.....	\$ 2,047,265	\$ 2,725,524

En août 1898, le chiffre des importations était égal à \$177,000 près à celui des exportations, tandis qu'en août 1899 le total des exportations dépasse de près de \$3,000,000 celui des importations.